

CHAPITRE VIII

Le Monde au XV^e siècle.

La route
d'Asie par
terre.

C'EST sous les Ming que commencent dans les temps modernes les relations des étrangers avec la Chine, et un coup d'œil sur l'histoire du monde au début de cette période n'est-il pas inutile pour éclairer le récit d'événements assez complexes.

Depuis le milieu du XIV^e siècle, un voile épais séparait de l'Occident, le monde de l'Extrême Orient encore bouleversé par les chevauchées fantastiques et les terribles hécatombes des hordes mongoles. La route de terre à travers l'Asie centrale qu'avaient suivie d'illustres voyageurs, moines ou commerçants, comme le cordelier GUILLAUME DE RUBROUCK et le Vénitien Marco POLO, était complètement fermée.

En 1227, à la mort de TCHINGUIZ KHAN, cette région avait formé l'apanage de son second fils, DJAGATAÏ, dont les possessions comprenaient le Mávará-en-Nahr, ou Transoxiane, contrée entre le Syr Daria et l'Amou Daria, une partie du Khwarezm, le pays au nord et au sud des T'ien chan, le Badakhchan, Balkh et la province de Ghazna jusqu'aux rives du Sind; la capitale de Djagataï était Al-Maliq, près du Kouldja actuel; il y mourut en 1241, la même année qu'expirait à Kara Koroum, son frère, le second Grand Khan, OGOTAÏ. Vers 1321, l'empire de Djagataï avait été divisé en deux : le Mávará-en-Nahr qui périclita jusqu'à ce que Timour eût mis fin à la branche principale de la famille du khan mongol à laquelle ce pays était resté, et le Mogolistan ou Jatah, contrée au nord des T'ien chan, dont TOUHLOUK TIMOUR, fils d'Isán Bougha, fut khan de 1347 à 1362.

A la faveur de la tolérance des successeurs de Djagataï, une mission franciscaine fut établie dans le territoire d'Ili, mais elle disparut en 1342, dans la tourmente qui suivit le